

## Modèle de commerce en équilibre général du ministère des Finances: la structure

### Annexe 3

Les estimations du ministère des Finances des effets économiques à long terme de l'accord de libre-échange canado-américain sont fondées sur des simulations effectuées au moyen d'un modèle de commerce en équilibre général élaboré par le ministère, en collaboration avec les professeurs Richard Harris et David Cox. Le point de départ est le modèle d'équilibre général employé par Harris et Cox dans leur analyse de la libéralisation des échanges et de la politique industrielle pour le Conseil économique de l'Ontario et l'étude qu'ils ont effectuée pour la Commission royale sur l'union économique et les perspectives de développement du Canada.<sup>(19)</sup>

Le modèle de commerce en équilibre général du ministère des Finances s'inscrit dans la tradition de la construction de modèles d'équilibre général appliqués dans la mesure où il est axé sur la répartition des ressources limitées de l'économie entre des emplois concurrents. Le modèle suppose une utilisation complète des ressources, de sorte que des changements de prix relatifs entraînent uniquement des transferts d'emploi entre secteurs, sans modification du niveau global d'emploi, à moins que l'offre de main-d'œuvre ne change. Le modèle fournit des estimations des effets à long terme ou permanents des changements de politique, une fois que l'économie est entièrement adaptée au nouveau cadre de politique. La principale source de données utilisée pour le modèle d'équilibre général du ministère des Finances est constituée par le tableau d'entrées-sorties de 1981 de Statistique Canada.

### 1. Caractéristiques générales du modèle<sup>(20)</sup>

Trois facteurs de production sont inclus dans le modèle : le capital, le travail et les matières premières. Les trois facteurs sont substituables lorsque leurs prix varient. Le capital et le travail peuvent passer d'un secteur à l'autre au Canada, mais seul le capital est sensé être mobile au niveau international. Dans un sens limité, le modèle retient trois régions : le Canada, les États-Unis et le reste du monde. Bien que des changements de prix canadiens à l'exportation influent sur la demande aux États-Unis et ailleurs, on suppose que le revenu et l'activité hors du Canada restent inchangés dans les scénarios de libéralisation des échanges. (Autrement dit, le modèle ne tient pas compte des variations possibles de revenu entraînées aux États-Unis par le libre-échange avec le Canada.) Les prix des importations sont fixés, d'après l'hypothèse que la demande canadienne d'articles importés est trop faible pour influencer sur les prix mondiaux. Par contre, l'offre d'exportation canadienne influe sur leurs prix dans le modèle des Finances.

Ces hypothèses concernant les prix des exportations et des importations signifient que les réductions de barrières commerciales entre le Canada et les États-Unis peuvent entraîner une détérioration ou une amélioration des termes de l'échange du Canada. Des barrières réduites au commerce intérieur entraînent une offre accrue

<sup>(19)</sup> R.G. Harris et David Cox, *Trade, Industrial Policy and Canadian Manufacturing*, Ontario Economic Council, 1983; et «Summary of a Project on the General Equilibrium Evaluation of Canadian Trade Policy», dans *Canada-United States Free Trade*, Volume 11 des études de recherches, J. Whalley, Coordonnateur de recherche, University of Toronto Press, 1985.

<sup>(20)</sup> Un document de travail à publier par le ministère des Finances fournira une description détaillée du modèle de commerce en équilibre général du ministère.